

**Cercle d'histoire
d'archéologie et de
folklore d'Uccle
et environs**



**Geschied- en
heemkundige kring
van Ukkel
en omgeving**

UCCLENSIA

Revue bimestrielle - Tweemaandelijks tijdschrift

Janvier et février - Januari en februari 2023

292



Le Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore d'Uccle et environs asbl

Fondé en 1966 par une équipe présidée par Jean Marie Pierrard (président d'honneur fondateur), notre cercle a pour objectifs d'étudier et de faire connaître le passé d'Uccle et des communes environnantes et d'en sauvegarder le patrimoine. Dans ce but il organise régulièrement des activités comme des expositions, des conférences et des promenades ou visites guidées. Il publie aussi des ouvrages ainsi que sa revue, UCCLENSIA, qui paraît cinq fois par an. Il a aussi un site internet ainsi qu'une page facebook.

Conseil d'administration :

Yves Barette (président faisant fonction), Benoît Beyer de Ryke (vice-président faisant fonction), Brigitte Liesnard - Ameeuw (secrétaire), Pierre Goblet (trésorier), André Buyse, Leo Camerlynck, Marcel Erken, Leïla Kerkour, Stephan Killens, Yvan Nobels, Clémy Temmerman (administrateurs).

Siège social :

Rue du Repos, 79 à 1180 Bruxelles

Téléphone : 02 374 60 80

Courriels : cercle.histoire.uccle@gmail.com

Site internet : www.ucclensia.be

Page facebook (accessible par compte facebook)

N° d'entreprise 410.803.908

N° de compte bancaire : IBAN : BE15 0000 0622 0730

Cotisations annuelles

Membre ordinaire 15 € - membre étudiant 10 € - membre protecteur 25 € (minimum)

Geschied- en heemkundige kring van Ukkel en omgeving vzw

Opgericht in 1966 door een team onder leiding van Jean Marie Pierrard (erevoorzitter-stichter), heeft onze Kring als doelstellingen het verleden van Ukkel en omgeving te bestuderen en openbaren en voor de bewaring van het historische erfgoed ervan te ijveren. Daartoe organiseert deze regelmatig activiteiten zoals tentoonstellingen, lezingen, historische wandelingen en geleide bezoeken. Hij geeft ook boeken en het tijdschrift Ucclesia uit, dat 5 keer per jaar verschijnt en aan alle leden wordt verstuurd. Er is ook een Internetsite en een facebookpagina.

Bestuurraad :

Yves Barette (waarnemend voorzitter), Benoît Beyer de Ryke (waarnemend ondervoorzitter), Brigitte Liesnard - Ameeuw (secretaresse), Pierre Goblet (penningmeester), André Buyse, , Leo Camerlynck, Marcel Erken, Leïla Kerkour, Stephan Killens, Yvan Nobels, Clémy Temmerman (bestuurders).

Maatschappelijke zetel :

Ruststraat 79 te 1180 Brussel

Tel.: 02 374 60 80

Mails: cercle.histoire.uccle@gmail.com

Internet: www.ucclensia.be

Facebookpagina (toegankelijk via facebookaccount)

Ondernemingsnummer 410.803.908

Bankrekening: IBAN : BE15 0000 0622 0730

Jaarlijkse bijdragen

Lid 15 € - student : 10 € - beschermend 25 € (min.)

XXX

Prix au numéro de la revue Ucclesia : € 3

Prijs van een nummer van het tijdschrift Ucclesia: € 3

Mise en page d'Ucclesia : Brigitte Liesnard

Layout van Ucclesia: Brigitte Liesnard

UCCLENSIA

Janvier et février 2023
n° 292

Januari en februari 2023
nr 292

Sommaire - Inhoud

Hommage à Patrick Ameeuw <i>Yves Barette</i>	2
Oraison funèbre de Patrick Ameeuw <i>Eric de Crayencour</i>	4
In Memoriam Patrick Ameeuw <i>Clémy Temmerman</i>	6
Une dalmatique aux armes des derniers seigneurs de Stalle <i>Eric de Crayencour</i>	8
Ik dien, Zei de Politieman (46) <i>Fritz Franz Couturier</i>	14
Nous avons lu Le souffleur de feuilles <i>Recension par Yves Barette</i>	15
In Memoriam	16

En couverture avant : Patrick Ameeuw (1952 - 2022).

En couverture arrière,

en haut, à gauche : La chasuble.

En haut, à droite : La dalmatique après restauration.

En bas : Les armes conjointes des derniers seigneurs de Stalle, Jérôme de Roest d'Alkemade et Marie-Anne Sirejacob.

Publié avec le soutien de la Commune d'Uccle et de l'échevinat de la Culture, de la Fédération Wallonie - Bruxelles (services de l'Education permanente et du Patrimoine culturel) et de la Commission communautaire française de Bruxelles - Capitale.

Homage à Patrick Ameeuw

Yves Barette

Le président de notre Cercle, Patrick Ameeuw, est décédé inopinément le 31 décembre 2022, à la veille d'une année nouvelle qu'il se réjouissait sûrement de partager entre ses deux principales passions : sa précieuse famille et l'histoire d'Uccle, la commune où il aura passé toute sa vie et à propos de laquelle il avait encore tant de belles choses à découvrir et à raconter...

Les funérailles se sont déroulées le vendredi 6 janvier 2023 en l'église de Saint-Job, un imposant lieu de culte qui lui tenait particulièrement à cœur. Il avait notamment été l'âme créatrice de l'exposition organisée en 2013 pour son centenaire. Et voici peu encore, lors d'une visite consacrée au quartier de Saint-Job, il en contait l'histoire avec la ferveur et l'enthousiasme qui le caractérisaient toujours en de pareilles circonstances.

Dans les pages suivantes, deux de nos administrateurs qui ont eu le privilège de le côtoyer longuement rendent hommage à cet homme doux, discret, érudit, curieux dans le sens noble du terme, qu'il ne sera pas aisé de remplacer à la conduite de notre association.

Futur du Cercle

La disparition soudaine de Patrick Ameeuw plonge évidemment notre Cercle dans des eaux agitées et incertaines, d'autant plus que notre vice-président, monsieur Éric de Crayencour, a annoncé son désir de démissionner de ce poste. Présidence et vice-présidence sont donc à pourvoir.

Par ailleurs, l'assemblée générale, qui était prévue le 1^{er} mars 2023, est ajournée. Elle devra impérativement se tenir durant le premier semestre de cette année, à une date encore à déterminer.

Les activités mensuelles vont être momentanément réduites en nombre, mais nous espérons qu'une au moins sera mise sur pied avant l'été.

Et comme annoncé dans la feuille d'informations jointe, notre Cercle coorganise l'exposition dédiée à la chaussée d'Alseberg qui s'ouvrira le 16 mars prochain.

Quant à notre revue Ucclesia, sa parution sera probablement ramenée à quatre numéros l'an, tout au moins en 2023. Le temps de nous restructurer.

Vous l'aurez compris, le soutien de tous nos membres est plus que jamais indispensable pour assurer la pérennité de l'œuvre créée en 1966 par Jean Marie Pierrard et perpétuée, hélas ! trop brièvement, par Patrick Ameeuw (2014-2022).

N'hésitez pas à nous transmettre des articles ou des suggestions d'articles.

À nous confier vos archives relatives à Uccle si vous avez le sentiment qu'elles ne vous survivront pas.

Et pourquoi pas, à rejoindre notre équipe d'administrateurs afin de participer activement à la vie et à l'organisation du Cercle, de votre Cercle...

Eerbetoon aan Patrick Ameeuw

Yves Barette

De voorzitter van onze Kring, Patrick Ameeuw, is onverwacht overleden op 31 december 2022, aan de vooravond van een nieuw jaar dat hij graag had willen delen met zijn twee passies : zijn dierbare familie en de geschiedenis van Ukkel, de gemeente waar hij heel zijn leven woonde en waarvan hij nog zoveel mooie dingen had te ontdekken en te vertellen...

De begrafenisplechtigheid had plaats op vrijdag 6 januari 2023 in de kerk van Sint-Job, gebedsoord dat nauw aan zijn hart lag. Hij was namelijk de drijvende kracht van de tentoonstelling die in 2013 werd georganiseerd voor haar honderdste verjaardag. En heel recent vertelde hij nog, tijdens een bezoek gewijd aan de wijk van Sint-Job, vol vuur en met zijn typisch enthousiasme over haar geschiedenis.

In de volgende bladzijden zullen twee van onze bestuurders, die het voorrecht hadden met hem samen te werken, een erbetoon brengen aan deze zachte, discrete, erudiete en nieuwsgierige (in de positieve zin van het woord) man, die moeilijk zal kunnen worden vervangen bij de leiding van onze Kring.

Toekomst van de Kring

Het plotse overlijden van Patrick Ameeuw brengt onze Kring zonder meer in woelig en onzeker vaarwater, zeker nu ook onze ondervoorzitter, Eric de Crayencour, zijn ontslag heeft aangekondigd. De functie van voorzitter en ondervoorzitter van onze Kring moeten dus ingevuld worden.

Bovendien is de Algemene Vergadering, voorzien op 1 maart 2023, uitgesteld. Ze zal wel tijdens het eerste semester van dit jaar moeten doorgaan, op een datum die nog niet is vastgelegd.

De maandelijkse activiteiten zullen momenteel in kleiner aantal doorgaan, maar we hopen toch tegen de zomer alles terug op poten te hebben.

En zoals reeds aangekondigd in het informatiebulletin, co-organiseert onze Kring de tentoonstelling over de Alsebergsesteenweg, die op 16 maart van start gaat.

Wat betreft het tijdschrift Ucclesia, dat zal waarschijnlijk beperkt worden tot vier nummers in 2023. De tijd om ons te herstructureren.

U zal het begrepen hebben, de steun van al onze leden is meer dan ooit onmisbaar om het werk gecreëerd door Jean Marie Pierrard in 1966 en bestendig door Patrick Ameeuw voor de helaas te korte periode van 2014-2022, verder te zetten.

Aarzel dus niet om ons uw artikels of suggesties voor te leggen.

Of ons uw Ukkelse archieven voor te leggen, indien U vreest dat ze anders zouden verloren gaan. En waarom niet, om de kring van bestuurders te vervoegen en actief deel te nemen aan het leven en de organisatie van de Kring, van uw Kring...

ORAISON FUNEBRE DE PATRICK AMEEUW (Uccle, église Saint-Job, vendredi 6 janvier 2023)

Eric de Crayencour



*Funérailles : Eric de Crayencour durant son discours.
Photo ME.*

Mesdames et Messieurs,

Ayant, comme vice-président du Cercle d'Histoire d'Uccle, travaillé dans l'ombre de Patrick Ameeuw, je tiens à lui rendre ici un modeste hommage au nom de notre association. Il était une figure familière à Uccle, mais aussi, plus largement, pour bien des gens dans les milieux culturels bruxellois.

Ses nombreux contacts, sa documentation et sa curiosité toujours en éveil lui ont valu le statut de personnalité incontournable pour toute recherche touchant de près ou de loin le passé de la commune.

Sorti du Collège Saint-Pierre en 1970 et licencié en Histoire ancienne de l'U.C.L., Patrick Ameeuw a été conseiller en logistique à l'INASTI¹. Passionné d'histoire, il a rejoint notre Cercle, alors sous la présidence de son fondateur Jean-Marie Pierrard, qui nous a quittés voici quatre ans déjà. Après avoir fourni un travail considérable au service de l'histoire locale en tant que viceprésident du Cercle, il avait repris courageusement la fonction de président, accompagné de son épouse Brigitte faisant fonction de secrétaire. Sous son impulsion, le Cercle a connu un tout nouveau dynamisme.

Patrick était vraiment un amoureux de sa commune. Il avait noué de nombreux liens avec les autorités communales, qu'il contactait régulièrement et qui, elles aussi, faisaient appel à sa collaboration et à celle du Cercle d'histoire. Il suivait de près les dossiers d'urbanisme, veillant à défendre le patrimoine architectural ou naturel de la commune ; en attestent ses nombreuses relations avec les associations de quartier, au Kawberg notamment. Il a toujours su se montrer à la fois ouvert et tenace dans les enquêtes et les projets qu'il entendait bien voir aboutir, au service d'un passé en lien avec l'actualité.

¹ Institut National d'Assurances Sociales pour Travailleurs Indépendants

D'autre part, il s'est attaché à entretenir des relations suivies avec les autres cercles d'histoire de la région bruxelloise et du Brabant, et il s'est montré attentif à assurer le caractère bilingue de notre Cercle. Il avait le contact facile, était chaleureux et mettait en avant ses collaborateurs. Ce côté fédérateur faisait de lui un président idéal. Un de ses grands soucis était l'avenir de notre association, dont les rangs devraient pouvoir accueillir un public plus jeune.

Dans le domaine scientifique, son apport à l'histoire ucquoise est considérable. Outre ses nombreux articles dans le périodique *Ucclesia*, nous lui devons la coordination d'importantes expositions ainsi que de nombreuses publications sur les monuments et sites de la commune. Relevons notamment ses contributions sur l'église

Saint-Pierre, dont il a pu établir que l'architecte n'était pas, comme on l'avait cru longtemps, Dewez ou Fisco, mais bien Jean-François Wincqz. Enfin, il a ancré le Cercle d'Histoire dans la modernité en prenant l'initiative d'un site internet dédié. Ce site, rendu parfaitement opérationnel grâce à la collaboration compétente d'Yves Barette, rend d'indéniables services aux chercheurs ; il a largement contribué à faire connaître le Cercle, principalement auprès des jeunes.

Aujourd'hui nous pensons aussi tout spécialement à sa chère famille, qui lui tenait fort à coeur et a dû plus d'une fois faire preuve de patience face aux exigences de notre association, sans oublier les démarches administratives. A sa chère épouse, à ses enfants et petits-enfants, nous tenons à témoigner notre profonde sympathie.



Couronne du Cercle d'Histoire d'Uccle.

Photo ME.

In memoriam Patrick Ameeuw, Président du Cercle d'Histoire d'Archéologie et de Folklore d'Uccle et environs

Clémy TEMMERMAN

Faire l'éloge funèbre d'un ami, c'est avant tout témoigner de tout ce qu'il a représenté pour tous ceux qui ont eu le plaisir de l'accompagner ou de le croiser au fil des années.

Je ne possède pas tous les éléments depuis l'aube de ses jours, mais je peux néanmoins témoigner de ce que Patrick a signifié pour son cher terroir d'Uccle depuis près d'un demi-siècle. C'est à Louvain que j'ai appris à connaître et à apprécier le jeune étudiant sérieux, mais non dépourvu d'humour, passionné par l'exploration du Temps, par la recherche des événements et du mode de vie qui ont constitué le cadre de vie des générations qui nous ont précédées.

Après des études universitaires au cours desquelles il avait idéalement étoffé sa connaissance de l'Histoire par des notions d'archéologie, nos chemins se sont séparés.

Quelques années plus tard, j'ai eu la surprise de retrouver Patrick en tant que fonctionnaire, profondément humain, toujours soucieux de concilier la Loi avec l'aide au citoyen. Peu après, j'ai pu à nouveau apprécier ses compétences d'historien ... au Conseil d'administration du Cercle d'Histoire d'Uccle, où il fut pendant de nombreuses années le bras droit très apprécié du Président J.M. Pierrard.

Ucclois au plus profond de l'âme, Patrick s'est révélé éminemment précieux pour notre association : ses articles, magnifiquement documentés, étaient l'occasion de ciseler l'image du vieux village bien aimé qu'était pour lui Uccle, faisant par là même d'*Ucclesia* une référence en matière d'histoire locale.

Il est bon de rappeler que par sa contribution au catalogue – modeste il est vrai – qui parut dans le cadre de l'exposition consacrée au bicentenaire de l'Eglise Saint-Pierre, c'est lui qui révéla, documents jusque là inédits à l'appui, une information capitale ignorée de tous les historiens : le nom du véritable architecte de l'église !

Dans un passé récent, le patrimoine bénéficia, à plusieurs reprises, de campagnes de fouilles qui permirent une nouvelle fois de compléter nos connaissances du passé ucclois : à chaque fois, parfaitement documenté sur le plan des archives et capable de s'entretenir sur pied d'égalité avec des archéologues, Patrick établissait des contacts fructueux avec les gens de terrain, ce qui se traduisait par l'apport de renseignements de première main pour notre revue. Que l'on se souvienne par exemple des fouilles de la place Saint Job qui permirent de mieux cerner l'ancien château van der Noot.

Et lorsque vint, il y a quelques années, le moment de prendre le relais de J.M. Pierrard, la transition se fit avec un naturel parfait et le Cercle continua ses activités sous la houlette dynamique de son nouveau président : Patrick était omniprésent, préparant sans cesse des activités destinées à enrichir la vie de l'association, multipliant les contacts, veillant avec le plus grand soin à la parution et à la diffusion d'*Ucclesia*.

Sa voix douce, sa discrétion d'érudit que rien ne pouvait distraire de ses recherches historiques, son goût du travail bien fait seront autant d'éléments de références qui nous guideront à l'avenir.

J'aimerais exprimer une dernière forme d'hommage en épinglant le fait suivant. Derrière chaque grand homme, dit-on, il y a une grande dame : Patrick ne laissait passer aucune occasion de rappeler que, sans le soutien et la collaboration active de Brigitte, il n'aurait pu mener sa tâche à bien.

A n'en pas douter, il doit être comblé de la voir aujourd'hui continuer sans fléchir à prendre soin des destinées du Cercle et nous lui en exprimons notre très vive reconnaissance.

Merci, Patrick !



Messe de funérailles à l'église de Saint-Job, le 6 janvier 2023.

Photo ME.

Une dalmatique aux armes des derniers seigneurs de Stalle

Eric de Crayencour

Le 12 août dernier, un très bel ornement liturgique lié à la chapelle de Stalle a fait son retour à Uccle, après bien des péripéties et au terme d'une restauration minutieuse.

Il s'agit d'une dalmatique en soie brodée présentant - à l'instar de l'autel principal de la chapelle¹ - les armes des derniers seigneurs de Stalle, Jérôme de Roest d'Alkemade (1726-1796) et Marie-Anne Sirejacob (1728-1788). Nous en donnerons ici le blasonnement.

de ROEST d'ALKEMADE : *De sinople au lion d'argent armé et lampassé de gueules, accompagné en pointe de trois canettes d'argent. Supports : deux lions d'or léopardés, armés et lampassés de gueules. Une couronne à perles.*

SIREJACOB² : *D'azur au chevron d'argent chargé de trois roses de gueules et accompagné de trois fleurs de lis d'argent. Tenant à dextre : un homme sauvage.*

Confectionnée vers 1779, la dalmatique est conservée par la Fabrique d'église de Saint-Pierre. Nous sommes heureux et fiers de la mettre en lumière à cette occasion, d'autant que l'opération a été entièrement financée par notre Cercle. Cette restauration a été effectuée avec le plus grand soin par Sofie Grauwels, restauratrice en textiles attachée à l'atelier IPARC³ de Kampenhout.

Une dalmatique

Rappelons d'abord brièvement à quel type d'ornement liturgique nous avons affaire.

La dalmatique, qui, comme son nom l'indique, est originaire de Dalmatie⁴, a été adoptée dès le II^{ème} siècle par les Romains comme vêtement de luxe. Les empereurs portaient cette tunique blanche et à longues manches bordée de pourpre. C'est une sorte de chasuble mais, contrairement à celle-ci, elle a un profil rectangulaire, tombe plus bas et est pourvue de manches, qui sont courtes (limitées au coude) mais amples. Vers l'époque de saint Cyprien, évêque de Carthage au milieu du III^e siècle, la dalmatique devient un ornement liturgique. Vêtement de dessus, elle est passée au-dessus de l'aube et de l'étole. Très ample et descendant jusqu'aux talons, elle est alors réservée au pape, pour les offices pontificaux. Peu après cependant, les papes la décernent à des évêques, à titre de distinction ou de récompense. C'est saint Sylvestre, pape de 314 à 335 et contemporain de l'empereur Constantin, qui en fait l'insigne spécial des diacres⁵ dans l'Eglise romaine, et peu à peu elle s'appliquera aux diacres et aux sous-diacres dans toute la chrétienté. Blanches à l'origine, les dalmatiques ont pu prendre différentes couleurs par la suite.

4 Partie maritime de l'ancienne Yougoslavie, le long de la mer Adriatique, correspondant en gros à la Croatie actuelle. Le vêtement était alors en usage pour les serviteurs, raison pour laquelle il était pourvu de manches courtes et s'arrêtait au niveau des genoux pour faciliter la marche ; il avait donc plutôt la forme d'une blouse.

5 Le diacre est un chrétien baptisé et confirmé qui a reçu une ordination spéciale pour aider (du grec *diakonein* = servir) son évêque et les prêtres dans la proclamation de l'Evangile, les sacrements et l'assistance sociale.

1 On les trouve également sur les deux cloches offertes à la chapelle par les de Roest en 1781.

2 On trouve aussi Sirejacobs.

3 Acronyme pour *International Platform for Art Research and Conservation*.

Celles des diacres et des sous-diacres ont pris une forme différente, contrairement à celles des évêques et des papes - et aussi des diacres, dans l'Eglise orthodoxe -, qui ont à peu près conservé la forme antique. Elles sont fendues de chaque côté, les manches ont été ouvertes et se sont réduites à deux pans d'étoffe recouvrant les épaules.⁶

Lors d'un office solennel à trois célébrants, l'officiant principal portait la chasuble, tandis que

le diacre (à sa droite) et le sous-diacre (à sa gauche) portaient chacun une dalmatique identique. On sait qu'à Stalle il y avait trois grandes solennités assorties d'une procession : les deux premières en l'honneur de Notre-Dame de Détresse (*Allerheiligste Moeder en Maagd Maria ter Nood*), le second jour de Pentecôte et à l'Assomption (15 août), la troisième en l'honneur de saint Roch (16 août).⁷

6 LE GALL (dom Robert), *Dictionnaire de Liturgie*, Chambray-lès-Tours, éditions C.L.D., 1987. AUGÉ (Claude), dir., *Nouveau Larousse illustré. Dictionnaire encyclopédique*, Paris, Larousse, s.d. [1898-1907].

7 Voir VIANE (Charles), dir., *Uccle au temps jadis*, Uccle Centre d'Art, 1950, p. 141, et BOSCHLOOS (R.), « Strubbelingen in de parochie Sint Pieter in de 18^e eeuw », in *Ucclesia* n° 76, mai 1979, p. 2-3.

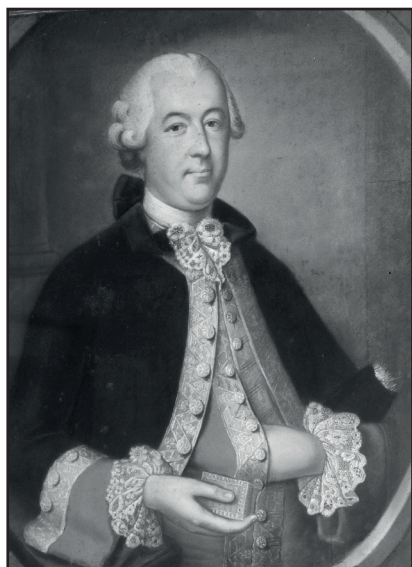


Vue intérieure de la chapelle de Stalle avant la grande restauration de 1932.

Les derniers seigneurs de Stalle

Au temps des de Roest, la seigneurie de Stalle n'avait plus depuis longtemps d'assise foncière et consistait seulement en droits, en rentes et fermages. D'autre part, ces aristocrates d'origine hollandaise résidaient habituellement soit dans leur hôtel bruxellois, soit dans leur campagne du Stuyvenberg à Laeken.

Néanmoins, les derniers seigneurs de Stalle, qui ont acheté la seigneurie au prêtre Charles-François Dupuis en 1778, ont d'emblée marqué leur attachement à cette possession. C'est d'ailleurs à Stalle, dont il a fait relief l'année même de son acquisition, que Jérôme de Roest a appliqué le titre de vicomte dont il a été honoré en 1779, année où il y a fait sa joyeuse entrée en compagnie de son épouse.



Les époux de Roest. Collection privée.



La chapelle, qui abrite, comme on le sait, l'obit de Marie-Anne Sirejacob, a été l'objet de tous leurs soins. Ils semblent même en avoir entrepris la restauration, et en tout cas avoir procédé au renouvellement du clocheton, dont l'allure renvoie à cette époque, ainsi qu'à celui des portes, sans oublier l'adjonction de la sacristie. Les deux cloches, fondues en 1781, sont gravées de leurs noms et de leurs armes.⁸ Le retable du maître-autel a reçu, afin que nul n'en ignore, la marque de ses nouveaux propriétaires : leurs armes conjointes sont venues y remplacer celles d'une précédente dame de Stalle, Marguerite-Maximilienne van Turnhout. Le poème donnant le programme de

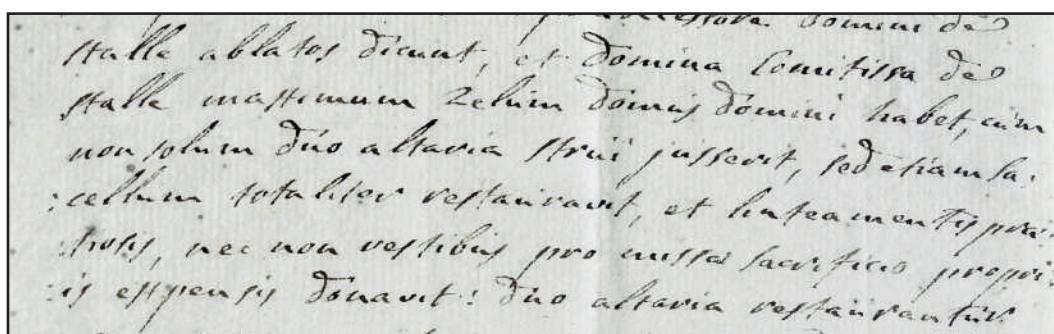
leur joyeuse entrée fait mention de nappes d'autel données à la chapelle. Dès 1779, le couple avait également assuré la restauration du tableau représentant Pierre Beaufort, toujours en place.

Nous reproduisons ici un extrait d'une lettre⁹ du curé d'Uccle datée de 1779, où il est précisément question d'ornements liturgiques.

« [...] Domina Comitissa de Stalle maximum zelum domus Domini habet, cum non solum duo altaria strui jusserit, sed etiam sacellum totaliter restauravit, et lintheamentis praetiosis, nec non vestibus pro missae sacrificio propriis expensis donavit [...]. »

8 Voir l'inventaire des cloches réalisé en 1918, dans VIANE (Charles), dir., *Uccle au temps jadis*, 1925, p. 89.

9 Lettre du curé d'Uccle Michel van den Berghe (Uccle, 11 mai 1779) à M. van Helmont, secrétaire de l'archevêque de Malines, en réponse à sa lettre du 8, à propos des pierres d'autel réclamées par le vicomte Jérôme-Balthasar de Roest d'Alkemade, seigneur de Stalle, pour la chapelle de Stalle (A.G.R., Archives ecclésiastiques du Brabant. Supplément, n° 31 363). Michel van den Berghe fut curé d'Uccle de 1772 à 1797.



Extrait de la lettre de l'abbé van den Berghe.

Ainsi, l'abbé van den Berghe se félicite du zèle déployé par la vicomtesse de Roest pour le plus grand profit de la chapelle de Stalle, dont non seulement elle a fait construire les autels latéraux, mais en outre fait remettre en état l'ensemble du bâtiment, et qui a offert de ses propres deniers des linges précieux et des vêtements pour le sacrifice de la messe.

On peut encore rappeler que l'époque des de Roest verra à Uccle la démolition de la vénérable église romane Saint-Pierre et sa reconstruction par l'abbesse de Forest Marie-Victoire-Josèphe de Bousies de Rouvroij, sur les plans de Jean-François Wincqz (1778-1782). Une correspondance du mois de mai 1779 nous apprend d'ailleurs qu'à l'époque les messes se disaient à la chapelle de Stalle, l'ancienne église Saint-Pierre étant déjà démolie.¹⁰ Quant au couvent de Boetendael (il comptait dix-sept religieux en 1787), épargné par les édits *utilitaires* de Joseph II à cause du rôle social joué par les franciscains, il sera supprimé en vertu des lois françaises de 1796, l'année même du décès de Jérôme de Roest.

Un patrimoine toujours fragile

Tel est le contexte dans lequel vient prendre place notre belle dalmatique. Elle faisait alors partie d'un superbe ensemble destiné aux messes à trois prêtres et comportant, comme il se doit, sa sœur jumelle et une chasuble, le tout assorti. Beaucoup plus tard hélas, tout à la fin du XX^e siècle, la négligence ou la cupidité des hommes - à moins que ce ne soit les deux - allait compromettre ce bel héritage ucclois.

En 1971, Cécile Octors vient réaliser une campagne photographique à l'église Saint-Pierre pour le compte de l'IRPA.¹¹

Dix ans plus tard (1982), l'église accueille une grande exposition pour commémorer le bicentenaire de sa consécration. Le catalogue rédigé par Patrick Ameeuw - alors vice-président de notre Cercle - mentionne seulement une *dalmatique aux armes de Roest d'Alkemade*, sans préciser qu'elle fait partie d'un ensemble composé de trois pièces.¹² Le même auteur, dans un article publié l'année suivante¹³, mentionne bien une chasuble et deux dalmatiques ; pour les armes, il fait référence au seul seigneur de Stalle, sans mention de son épouse, mais il est précisé que les trois pièces en sont munies.

Dans une brochure consacrée à la chapelle de Stalle¹⁴, Jean Marie Pierrard (1930-2018), qui présida notre Cercle dès les origines jusqu'en janvier 2014, mentionne une chasuble et deux dalmatiques en soie brodée aux armes des deux derniers seigneurs de Stalle. En novembre 1999, le même J.M. Pierrard conservait les trois ornements à son domicile (rue Robert Scott n° 9)¹⁵, et ceci à la suite, semble-t-il, d'une exposition et dans l'attente d'une hypothétique restauration à l'IRPA.

Le 17 janvier 2001, le Conseil d'administration de notre Cercle évoque le sujet : *chasubles de Roest à Saint-Pierre à restaurer*. Cette année-là se prépare une exposition dans l'église Saint-Pierre, dans le cadre de la manifestation « Uccle ma découverte » ; elle se tiendra les 25 et 26 janvier 2002. Le 28 mars, le même C.A. fait état du refus opposé par le Conseil de Fabrique de photographier les objets. Afin de fixer la valeur des objets que l'on prévoit d'exposer, la Fabrique fait établir une expertise par Baudouin van Steenberghe († 2008), expert en art et antiquités, expert près les

10 Lettre de Jérôme de Roest (Bruxelles, 7 mai 1779) aux autorités de Malines. A.G.R. AEB Supplément, n° 31 363.

11 Institut Royal du Patrimoine Artistique. Ces photos sont consultables et même téléchargeables sur le site « Balat » de l'IRPA. Dans la photothèque de l'institution, on relève la chasuble sous le numéro d'objet 20005639 (cliché coté M 069515) et une dalmatique sous le numéro 20005640 (clichés M 069513 pour le devant et M 69514 pour le dos).

12 AMEEUW (Patrick), *Bicentenaire de l'église Saint-Pierre (1782-1982), Uccle, 2 au 17 octobre 1982. Catalogue de l'exposition*, p. 7 n° 20.

13 AMEEUW (Patrick), « L'Église Saint-Pierre à Uccle. Le monument et son mobilier », in *Le Folklore brabançon*, n°239, septembre 1983, p. 263.

14 PIERRARD (Jean M.), *La Chapelle Notre-Dame de Stalle, Uccle, Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore d'Uccle et environs*, 1998, p. 16.

15 Ceci est formellement attesté par des photos prises sur place par l'auteur du présent article.

tribunaux, rue de Livourne 44 à Bruxelles. Le rapport, rédigé le 18 mai 2001, mentionne au poste n° 13 : *ornement liturgique, composé de deux dalmatiques et d'une chasuble XVIII^e siècle, décor de fleurs en soie brochée*. On regrettera bien sûr que les armoiries n'aient pas été mentionnées, mais tout porte à croire qu'il s'agit de l'ensemble aux armes des derniers seigneurs de Stalle.

La chasuble et les deux dalmatiques étaient habituellement conservées à la sacristie de l'église Saint-Pierre, dans une armoire pourvue de larges tiroirs ad hoc. C'est d'ailleurs là qu'a été retrouvée en 2016 la seule dalmatique conservée aujourd'hui, objet du présent article. Dans l'intervalle, un inventaire du mobilier avait été réalisé pour la Fabrique d'église par Benoît Orban de Xivry (2003), inventaire dans lequel, étrangement, on ne trouve aucune mention de cet ensemble.

A la mi-août 2004, dans la perspective de l'exposition sur le 1200^e anniversaire de la consécration de l'église primitive, notre Cercle suggère une fois encore de faire restaurer ces ornements, en proposant de participer aux frais¹⁶; il demande que la Fabrique fasse à tout le moins établir un devis par l'IRPA, ce qui, pour elle, peut être fait gratuitement. Il nous a été répondu que ces ornements étaient *bien à l'abri dans nos armoires* ; on ajoutait que le Conseil de Fabrique a bien d'autres priorités et que d'ailleurs ce genre de chose n'intéresse pas grand monde ! Resterait à savoir si vérification a été faite de la présence effective de ces trois ornements, ou si l'on a affaire ici à une formule paternaliste et faussement rassurante destinée à éluder la question.

Quoi qu'il en soit, le constat de disparition de deux pièces sur trois ne semble avoir été fait qu'au printemps 2016, à l'occasion du déménagement général pour cause de travaux prévus à l'église, et surtout à la suite de nos demandes répétées. La seule dalmatique restante sera alors conservée en lieu sûr jusqu'en février 2022, date à laquelle l'actuel Conseil de Fabrique nous l'a

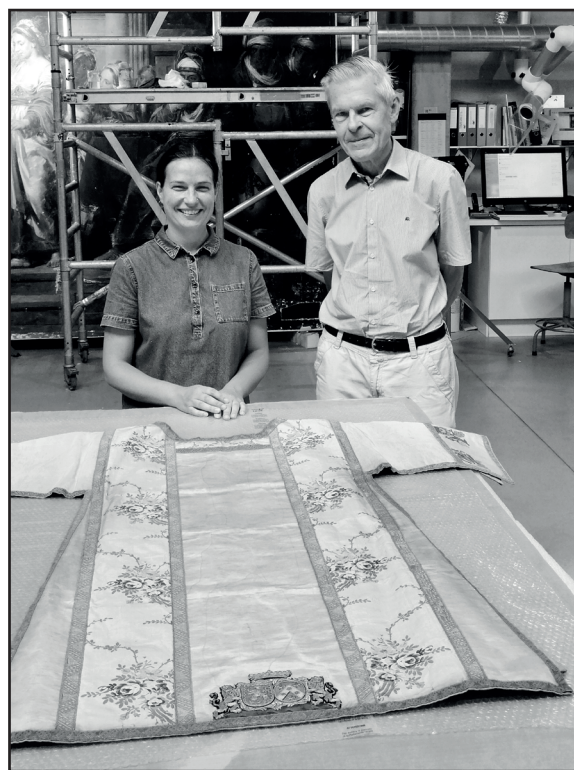
confiée pour devis en vue d'une restauration éventuelle.

Saura-t-on jamais ce qui s'est passé ? Les deux pièces manquantes ont-elles été volées, ou mises à l'abri par un particulier qui les a perdues de vue, ou encore vendues plus ou moins subrepticement en dépit de la législation en vigueur ? Quoi qu'il en soit, le fait qu'une seule des trois pièces ait été retrouvée ne manque pas d'intriguer ...

Restauration de la dalmatique

Penchons-nous à présent sur ce vénérable vêtement. Nous nous basons ici sur le rapport rédigé par Sofie Grauwels à l'issue de son travail.

Précisons bien d'emblée que la restauration a consisté essentiellement en un travail de nettoyage, de consolidation et de conservation. Il n'était donc pas question de renouveler l'ouvrage au prix d'interventions plus invasives qui auraient eu pour résultat de le dénaturer complètement.



La restauratrice en compagnie de l'auteur le jour de l'enlèvement de la dalmatique.

16 Ceci avait déjà été notifié de longue date au Conseil de Fabrique. Celui-ci prétextait d'autres dépenses, et surtout d'autres priorités, pour laisser sans suite notre proposition.

Comme indiqué précédemment, la dalmatique est confectionnée en soie. La surface de la soie, tachée et décolorée par l'usage, présentait des déchirures et de petites lacunes. Elle est doublée d'un tissu de coton également décoloré qui a été traité avec une couche de cire. Certaines parties sont décorées de broderies réalisées avec du fil en coton coloré. La décoration présente un motif floral, principalement des roses. Pour masquer les coutures des différentes parties du motif, un galon doré a été cousu ; ce galon est fait de coton et de fils métalliques. Notons que les bandes appliquées aux extrémités des manches présentent des fleurages aux couleurs beaucoup plus vives, ce qui trahit une intervention ultérieure. Notons enfin, au niveau des armes, la présence de fils d'or (lions) et d'argent (perles de la couronne).

La dalmatique a d'abord été nettoyée, dans un premier temps à l'aide d'un aspirateur spécial utilisé par les musées, ensuite au moyen d'éponges en latex naturel vulcanisé (*smoke sponge*), utilisées à sec, pour détacher et enlever la poussière et la saleté.

Les déchirures et les lacunes ont été consolidées à l'aide de bandes d'étirement. Il s'agit en quelque sorte de petits ponts placés sur la déchirure pour éviter que celle-ci ne s'agrandisse lors de la manipulation de la dalmatique. Le tissu de renfort a été positionné sous la déchirure à l'aide de pinces. Ce tissu de soutien offre donc une résistance supplémentaire.

Reste à envisager un avenir moins sombre pour ce beau morceau du patrimoine ucclóis. À l'heure où la culture semble se réduire aux défoulements populaires, où les fidèles se font plus rares, où les responsabilités ont tendance à se diluer et les normes à s'estomper, il importe plus que jamais de se montrer vigilant quant au devenir du patrimoine religieux.

Ce patrimoine, les Ucclóis doivent pouvoir se le réapproprier, ce qui suppose d'abord qu'ils en aient connaissance. Voilà pourquoi il a été décidé que la dalmatique recevrait une place bien visible et sécurisée dans l'église, au sein de la partie vitrée de la nouvelle nef (côté place Homère Goossens). Est-il besoin d'ajouter que cette initiative ne dispensera jamais d'un entretien minutieux et régulier ? Ce genre d'ornement, en effet, doit être entouré de précautions élémentaires : ne pas rester trop longtemps en suspension ni à la lumière du jour, être conservé bien à plat dans un grand tiroir ad hoc, avec un minimum de plis et à l'abri de la poussière, etc. Il y aura donc lieu de ne pas l'exposer de façon permanente, mais de le ranger régulièrement, et éventuellement de le remplacer à cet endroit par un autre ornement digne d'être exposé.

Cependant, quelles que soient les mesures prises, il faudra toujours s'en remettre à la bonne volonté des hommes ...

Ik dien, zei de politieman (46)

Fritz Franz Couturier (1914 - 1996)

De verraderlijke luciferspochetten

Kalevoet genoot terecht de reputatie een van de rustigste wijken van Ukkel te zijn. Maar toch werden er soms heel wat huisdiefstallen gepleegd. Als officier van wacht had ik daar heel wat werk mee. Nooit ben ik onverrichterzake teruggekeerd, rede omdat het toeval mij meer dan eens geholpen heeft.

Op zekere avond rond 23 uur werd mij gemeld dat op drie plaatsen, X-laan, ingebroken was geworden. Ik deed mij ter plaatse voeren en dadelijk bleek dat de dief geen moeite had ondervonden om zich toegang tot de villa's te verschaffen daar de achterdeuren niet op slot waren. Op twee plaatsen had de stoutmoedige dief de aanwezigheid van twee honden getrotseerd. Overall waren de geldbeugels verdwenen en ook de juwelen die op de nachttafel waren blijven liggen.

Een zaak was zeker ; de dief had zich niet van een elektrische lamp bediend, hetgeen bewezen werd door de halfverbrande houtjes uit luciferspochetten. Geen voet- of vingerafdrukken waren te bespeuren. Wij namen de luciferseindjes zorgvuldig mee en zonden ogenblikkelijk twee patrouilles uit om in de omgeving ieder verdachte te identificeren.

In de loop van drie uren kregen wij eenentwintig klachten voor huisdiefstal in dezelfde laan te verwerken.

Van de ene plaats begaf ik mij naar de andere en telkens vond ik halfverbrande lucifers die ik bijhield. Intussen had een patrouille een man uit Anderlecht geïdentificeerd die beweerde dat hij een nachtwandeling te Ukkel was komen maken, en die geen verdere uitleg kon verschaffen. Zo'n verhaal wordt door agenten nooit aanvaard en de man werd opgeleid en onmiddellijk aan de tand gevoeld. Wij deden hem aan den lijve onderzoeken en zo vonden wij enkele gestolen geldbeugels alsook drie lege luciferspochetten. Om de verdediging van de verdachte in te dijen, probeerde wij, met loep en tangetje, de gevonden luciferseindjes terug in de pochetten te plaatsen, hetgeen ons lukte. Na dit bewijs te hebben voorgelegd had de dief geen verweer meer en bekende hij de diefstallen.

De auto van de dief werd in de nabijheid van de X-laan aangetroffen. Hij bevatte alle overige gestolen voorwerpen.

Na het verhoor werd de dief ter beschikking van de Prokureur des Konings gesteld en zijn auto werd aangeslagen.

Diefstal bij het Leger des Heils

Het Leger des Heils is een instelling die zich ten dienste van de evenmens stelt. Het houdt zich vooral bezig met ongelukkige ouden van dagen en verlaten en ongehuwde moeders.

Ukkel bezit een inrichting voor ongehuwde meisjes die hun kindje alleen moeten grootbrengen. Deze instelling werd door een vrouwelijke majoor bestuurd.

Ik kende de majoor tamelijk goed omdat ik haar een hele boel kledingsstukken had overhandigd, haar beschermelingen ten bate.

Weelde is er absoluut niet in zo'n inrichting, maar de verzorging van de jonge moeders en hun kindjes verdiend alle lof.

Het viel wel eens voor dat een bedrogen meisje het bezoek van haar vroegere minnaar ontving. Op zekere dag werd de majoor aan de telefoon geroepen en bleven de twee jonge mensen alleen in het bureau. Na het vertrek van de zozegde minnaar stelde de majoor de verdwijning van haar handtas vast. Het laatste beschikbaar geld, bestemd voor het nodige voedsel van eenentwintig kinderen onder de twee jaar was daardoor verdwenen. Voor de majoor betekende die diefstal een pijnlijk geval. Hoe haar arme 'schapen' te voeden ? Zij diende klacht in. De politie ging op zoek naar de onbekende minnaar maar slaagde er niet in de dief noch de tas met het geld te vinden.

Het geval had mij zozeer aangegrepen dat mijn echtgenote in ik besloten de pijn te verzachten. Wij bezorgden de majoor een nieuwe handtas en een som gelds.

De dief werd ten slotte gevat en veroordeeld. De rechter aanzag de zaak als een afschuwelijk geval en beweerde dat hij – de dief dan – het voedsel van zijn eigen kind had geroofd.

Nous avons lu ...

Le souffleur de feuilles*

Recension par Yves Barette

* Editions *Couleur livres*, 125 pages, vendu uniquement en librairie, au prix de 12€.

Que l'on ne s'y trompe pas : sous ce titre aux senteurs automnales, ce n'est pas Éole qui se camoufle, mais un nuisible d'un genre nouveau que l'on trouve dénoncé dans les pages de ce livre aux multiples auteur.e.s. Moins poétique, mais plus évocateur, est le sous-titre : « La biodiversité n'est pas un luxe, elle est vitale ».

Si de nombreuses réflexions universelles relatives à l'urgente et impérieuse nécessité de préserver la biodiversité de notre planète sont abordées dans cet ouvrage, son point central est lui tout proche de nous : la réserve naturelle du Kinsendael située à faible distance de la gare de Calevoet.

Le premier chapitre, issu de la plume romantique tenue par l'artiste Paul De Gobert (ses souvenirs d'enfance, p.18, sont un délice), nous apprend qu'Hergé fut un défenseur de la première heure de ce site où la nature reprenait peu à peu ses droits¹. Cela se passait au début des années septante, le « ring » menaçait alors de défigurer ce secteur d'Uccle. Et le papa de Tintin d'apposer sa signature au bas d'une pétition réclamant la sauvegarde de ces lieux dont il était devenu un presque voisin...

Un combat des riverains contre la bétonnisation de ce petit éden vert qui aboutit fort heureusement à son classement en 1993.

¹ Rappelons que la réserve du Kinsendael est née de la déshérence du parc qui entourait le castel du comte Charles Woeste (1837-1922), dont c'était la résidence d'été.

Mais 30 ans plus tard, tout danger n'est pas écarté, loin de là, comme nous le rappelle le chapitre « Un son et lumière qui nuit gravement à la biodiversité ».

L'étau de l'urbanisation se resserre toujours plus sur le Kinsendael, notamment avec le dernier projet en date fallacieusement intitulé « Les Jardins du Kinsendael » (à l'endroit où s'élevait naguère l'usine Illochroma). Tandis que pollution sonore (circulation automobile toujours plus dense alentour), lumineuse (éclairage nocturne des terrains de sports contigus à la réserve) et l'imperméabilisation de ces mêmes terrains de sports (surface synthétique que « purifie » inlassablement le nuisible cité plus haut) sont autant d'atteintes pernicieuses à l'intégrité et à l'équilibre écologique de ce site.

Un constat, enfin, peu rassurant : en 1955, compte non tenu de la forêt de Soignes, un quart du territoire d'Uccle était « minéral », une proportion quasiment doublée quelque 70 ans plus tard. En réponse à l'accroissement démographique, certes, mais aussi, à n'en pas douter, dans l'intérêt des insatiables promoteurs immobiliers...

Ce livre ravira assurément les amoureux du Kinsendael et donnera envie à celles et ceux qui ne le connaissent pas encore de le découvrir. Avec le respect qui lui est dû, il va sans dire.

IN MEMORIAM

ALBERT VERSTICHEL (1931 - 2022)



*Albert Verstichel.
Photo prise en 2016.*

Dans notre précédent numéro, nous vous faisons brièvement part du décès d'Albert Verstichel, à qui nous devons le plaisir de voir encore fonctionner aujourd'hui la machinerie du moulin Crockaert (Nieuwen Baumolen). Un moulin que ses parents avaient acquis en 1937. Leo Camerlynck revient pour nous sur les grandes lignes de la vie ce personnage attachant...

Gods molen maalt langzaam, luidt een oud bekend gezegde, dat beslist van toepassing is op Albert Verstichel, jarenlang verknocht aan de watermolen van de Linkebeek-Verrewinkelbeek in de Linkebeekstraat te Ukkel.

De Nieuwenbaumolen uit 1563, later ook bekend als de Crockaert-molen, maakte deel uit van zijn leven.

Geboren Anderlechtenaar op 23 november 1931 ruilde hij het toen overwegend landelijke Sint-Guidodorp voor het ooit ook zeer pastorale Ukkel, waar hij tot zijn overlijden op 23 oktober 2022 is blijven wonen.

De sfeer van de vertrouwde Pedeebeek met haar watermolens uit zijn jeugd vond hij terug in de Linkebeek-Verrewinkelbeek, eveneens met haar watermolens.

Een toegewijd sereen leven deelde hij met zijn Godelieve. Een zoon en een dochter verrijkten het gezin. En er kwamen ook vier kleinkinderen. Ze vertoefden allen graag bij opa en oma Verstichel bij de Put van Kalevoet, ooit een geliefd trefpunt voor wandelaars, schrijvers, kunst- en cultuurliefhebbers én molenliefhebbers, zelfs van heinde en verre.

Maar wind- en watermolens draaien nu eenmaal nooit twee dagen na elkaar op dezelfde manier, zoals een mensenleven.

Rust in vrede beste Albert
En we weten dat je altijd bij uw geliefden zult zijn

Leo Camerlynck

Membres d'honneur Ereleden

(par ordre d'octroi du titre) (volgens de orde van toekenning van de titel)

M. le Pasteur Emile Braeckman, fondateur et ancien administrateur (+)
M. André Gustot, ancien administrateur (+)
M. Jean Deconinck, fondateur, ancien administrateur et vice-président
M. Paul Martens, ancien administrateur
M. Michel Maziers, ancien administrateur et vice-président (+)
M. Jacques Lorthiois, ancien administrateur et vice-président (+)
M. Henry de Pinchart de Liroux, ancien administrateur (+)
Mme Monique Van Tichelen, ancien administrateur (+)
De heer Jacques-Robert Boschloos, gewezen bestuurder (+)
M. Jean-Pierre De Waegeneer, ancien administrateur et trésorier (+)
De heer Raf Meurisse, gewezen bestuurder
M. Jean Lhoir, ancien metteur en page d'Ucclesia
M. André Vital, ancien administrateur et metteur en page d'Ucclesia.
M. Louis Vannieuwenborgh, ancien administrateur et vice-président.



Ouvrages édités par le Cercle Werken uitgegeven door de Kring

Monuments, sites et curiosités d'Uccle - 3e éd. (2001)	5 €
Les châteaux de Carloo	15 €
Le Kinsendael, son histoire, sa flore, sa faune	2 €
La chapelle de Notre-Dame de Stalle	2 €
Le Papenkasteel à Uccle	2 €
La seigneurie de Carloo / De Heerlijkheid van Carloo	2 €
Uccle en cartes et plans / Ukkel op kaarten en plannen	2 €
Aspects d'Uccle : contrastes d'hier et d'aujourd'hui / Aspecten van Ukkel : contrasten van vroeger en nu (2016)	15 €
Dialecten in Ukkel / Dialectes ucclois (2018)	5 €
Uccle et la Grande Guerre (2018)	15 €
Uccle en 1914-1918 / Ukkel in 1914-1918 (2018)	10 €
Châteaux et ensembles ouvriers à Uccle / Kastelen en arbeiderswoningen in Ukkel (2021)	15 €

Editeur responsable - verantwoordelijke uitgever : Patrick Ameeuw

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

Enkel de schrijvers zijn verantwoordelijk voor de artikels die zij ondertekenen.

